

RAPPORT SPÉCIAL

MISSION FAO/PAM D'ÉVALUATION DES RÉCOLTES ET DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE EN RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

5 juillet 2013

Faits saillants

- En 2012/13, les pluies saisonnières ont été plus favorables que lors des cinq années précédentes, en particulier dans les gouvernorats producteurs de céréales du nord du pays.
- Les emblavures ont quelque peu diminué par rapport aux dix dernières années, ce qui s'explique notamment par les coûts de production élevés, la moindre disponibilité d'intrants et de main-d'œuvre, la violence qui règne et les dégâts consécutifs à l'équipement agricole, ainsi que l'abandon des terres. La superficie consacrée aux céréales irriguées a elle aussi considérablement diminué du fait des coupures d'électricité, de l'endommagement des centrales électriques, des canaux et des pompes ainsi que de la cherté du diesel.
- La chaîne d'approvisionnement en blé est très perturbée. Le transport routier est toujours plus onéreux et souvent peu sûr, et moins d'un tiers des centres publics de collecte de blé sont opérationnels. La plupart des meuneries et des boulangeries ne sont plus en service ou fonctionnent à bas régime. Seulement une fabrique de levures sur quatre est opérationnelle.
- Les pertes de céréales, pré- et post-récolte, sont plus importantes que la moyenne cette année, principalement du fait du mauvais état du matériel de récolte et des entrepôts.
- Par conséquent, la production de blé de 2013 est estimée à 2,4 millions de tonnes, soit bien moins que la moyenne des dix années ayant précédé 2010/11, qui dépassait 4 millions de tonnes (soit une baisse de 40 pour cent) et 15 pour cent de moins que la mauvaise récolte de 2011/12. La récolte d'orge, culture essentiellement pluviale, devrait avoisiner un million de tonnes, soit plus que le volume moyen de 773 000 tonnes par an produit dans la décennie avant 2010/11.
- Les besoins d'importation de blé en 2013/14 (juillet/juin) sont estimés à environ 1,47 millions de tonnes, dont un million de tonnes devraient être importées par voie commerciale. Un volume estimatif de 378 000 tonnes de blé est prévu pour venir en aide aux personnes les plus touchées de la mi-2013 à la mi-2014, ce qui laisse un déficit de 99 000 tonnes.
- Le secteur de l'élevage a beaucoup souffert des troubles civils qui se poursuivent. La production aviaire est estimée en baisse de plus de 50 pour cent par rapport à 2011, tandis que les effectifs ovins et bovins accusent respectivement une diminution d'environ 35 pour cent et 25 pour cent.
- Les services vétérinaires du Gouvernement sont très démunis. Les vaccins manquent et les sanctions empêchent d'en importer. La plupart des sociétés privées qui produisent des substances prophylactiques ont fermé parce que leurs locaux ont été détruits et qu'il est difficile d'importer.
- Du fait de la hausse des prix, plus de bétail syrien est vendu en Jordanie, au Liban, en Turquie et en Iraq. Avec la quasi disparition des services vétérinaires en Syrie, des maladies animales sont transmises dans les pays voisins, ce qui risque de poser un très grave problème zoonositaire dans la région.
- La Syrie se vide de sa population: à la fin mai 2013, 1,6 million de Syriens sont inscrits comme réfugiés dans des pays voisins. De plus, on soupçonne que beaucoup d'émigrés volontaires ne sont pas comptabilisés.
- Plus de 4 millions de personnes ont quitté leur lieu de résidence initial pour s'installer ailleurs dans le pays, abandonnant ou perdant leurs biens et leurs sources de revenus.



ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, ROME



PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL, ROME

- Les moyens de subsistance, les revenus et le pouvoir d'achat ont fortement chuté. Le taux de chômage officiel est de 18 pour cent en 2013, soit plus de deux fois plus que la moyenne sur sept ans (2003-2010), qui était de 8 pour cent.
- L'inflation est incontrôlée et la monnaie nationale a été fortement dévaluée. En 2012, l'inflation d'une année sur l'autre a augmenté de 50 pour cent par rapport à 2011. Le taux d'inflation pour 2013 devrait se situer à plus de 30 pour cent. La valeur officielle de la livre syrienne a fortement diminué, perdant plus de 115 pour cent depuis 2011.
- Le coût des denrées a beaucoup augmenté. Le prix réel de la farine de blé a pratiquement doublé par rapport à 2011, tandis que celui du bétail a chuté. Parmi les articles autres que les denrées alimentaires, le diesel a enregistré la plus forte hausse de prix, faisant un bond de 200 pour cent en janvier 2013 suite à la réduction des subventions publiques.
- Les marchés alimentaires sont très gravement perturbés. En plus de la hausse des prix, l'accès aux aliments est compromis du fait des moindres quantités disponibles sur les marchés. Les principaux obstacles au commerce sont notamment l'insécurité, les problèmes de transport, les crédits aux fournisseurs et les pénuries de devises.
- La qualité du régime alimentaire et de l'apport en micronutriments des Syriens est probablement en baisse. De nombreux ménages réduisent leur consommation de fruits, de viande, de produits laitiers et d'œufs.
- Environ 4 millions de personnes sont exposées à l'insécurité alimentaire. Les groupes les plus vulnérables sont notamment les personnes déplacées à l'intérieur du pays, les petits agriculteurs, les éleveurs, les journaliers, les petits commerçants, les pauvres urbains, les enfants, les femmes enceintes et les mères allaitantes, les personnes âgées, les handicapés et les malades chroniques.
- Les effets des dégâts infligés à l'infrastructure, aux usines et aux machines du fait de la dégradation de la sécurité se feront sentir bien au-delà de la campagne actuelle et des mesures de longue haleine doivent être mises en place pour reconstruire les circuits de production vivrière.

VUE D'ENSEMBLE

Suite à une demande adressée à la FAO par le ministère de l'agriculture et de la réforme agraire le 27 mars 2013, une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire s'est rendue en République arabe syrienne du 18 mai au 8 juin 2013. À Damas, la mission a eu des réunions au Ministère des affaires étrangères, au Ministère de l'agriculture et de la réforme agraire (MAAR) et au Ministère des ressources hydriques. Elle s'est aussi réunie avec l'Établissement général pour la transformation et le commerce des céréales, service au sein du Ministère de l'économie et du commerce; avec le consultant de la FAO dans le pays pour l'élevage; avec le Centre national de politique agricole (NAPC); avec le UNDP; avec l'OCHA; avec les bureaux de la FAO et du PAM dans le pays.

Du 27 mai au 1er juin, la mission s'est rendue brièvement sur le terrain dans les gouvernorats de Homs, Tartous et Al-Hasaké, où elle a tenu des réunions avec la Direction de l'agriculture du MAAR. À Homs et Tartous, elle a rencontré de petits agriculteurs, des horticulteurs et des négociants et a visité quelques unités de production, tandis qu'à Al-Hasaké, un groupe de 15 céréaliers et éleveurs est venu rencontrer la mission à Qamishly pour parler de la situation actuelle de l'agriculture et de l'élevage dans le gouvernorat. Les observations sur le terrain ont été limitées non seulement par le petit nombre d'endroits visités mais aussi par le fait qu'ils se trouvaient uniquement dans des zones aux mains du Gouvernement; aucune zone tenue par l'opposition n'a été visitée.

Outre les données fournies par le Gouvernement, la mission a fondé son évaluation sur les sources d'information ci-après, pour permettre un certain degré de recoupement:

- images satellite (indice différentiel de végétation normalisé et système de l'indice de stress hydrique en agriculture);
- série de questionnaires distribués par l'intermédiaire des fonctionnaires du MAAR et remplis par eux dans 13 des 14 gouvernorats (celui de Dara'a a été omis car la crise qui sévit actuellement a empêché les fonctionnaires du MAAR dans ce gouvernorat de se déplacer);

- entretiens avec des fonctionnaires du MAAR de 13 des 14 gouvernorats pendant leur séjour à Damas pour un stage de formation (là encore, celui de Dara'a n'était pas représenté);
- fiches et rapports du MAAR et du Bureau central de statistiques;
- derniers rapports de l'ONU et d'autres institutions;
- entretiens avec des ONG indépendantes et des personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI).

Par rapport aux dernières années, la pluviosité a été bonne pendant la campagne agricole 2012/13, en particulier dans les gouvernorats producteurs de céréales du nord du pays, et les conditions ont donc été bénéfiques pour les céréales pluviales. La *badia* (steppe du sud-est de la Syrie) en a aussi bénéficié, d'où de meilleurs pâturages pour le bétail.

Toutefois, la production agricole et animale, les disponibilités vivrières et l'accès à la nourriture ont tous beaucoup souffert au cours de l'année passée du fait des diverses ramifications des événements que connaît actuellement la Syrie. Le climat de violence a poussé une partie de la population, y compris des agriculteurs, à fuir le pays et un nombre encore plus grand de personnes ont quitté leur foyer pour s'installer ailleurs dans le pays, dans des zones plus sûres. De nombreux moyens de production, de transformation et d'entreposage des cultures ont été soit endommagés soit détruits, tels que les tracteurs, les moissonneuses, les pompes, les canaux d'irrigation, les usines d'égrenage et les silos à grains. Les sanctions internationales, financières et autres, ont aggravé la situation, entraînant des pénuries d'intrants agricoles, de matériaux de protection des cultures, de diesel et de pièces détachées pour les machines. Le secteur de l'élevage a été particulièrement touché par la situation actuelle et par les sanctions imposées par la communauté internationale. De nombreux endroits du pays manquent presque complètement de médicaments courants, de vaccins et de vétérinaires à même de les administrer, et les pénuries d'aliments concentrés sont permanentes. En outre, la livre syrienne a subi une très forte dévaluation au cours des six derniers mois, et les producteurs ont donc du mal à acheter le matériel de production nécessaire encore disponible.

Par conséquent, la superficie cultivée a diminué et on s'attend à une nouvelle réduction de la superficie récoltée; les rendements des cultures sont moindres qu'ils ne pourraient l'être autrement dans une année de bonne pluviosité; le transport et la commercialisation des produits agricoles sont difficiles; le secteur de l'élevage est en chute libre; il existe un risque pour la région de voir se déclarer des épizooties dans les pays voisins du fait de la vente transfrontières d'animaux non vaccinés; une partie importante de la population a perdu ses moyens de subsistance; les agriculteurs sont toujours plus nombreux à abandonner la production.

Le Gouvernement s'est efforcé d'aider tant les producteurs que les consommateurs en offrant une prime pécuniaire aux producteurs de blé et en continuant de subventionner le prix du pain. Toutefois, la prime offerte aux producteurs ne suffit déjà plus du fait de l'escalade des autres coûts de production et de commercialisation et de la dévaluation de la livre syrienne, tandis que la quantité de pain disponible à prix subventionné est bien inférieure à la demande. Les autres mécanismes de soutien public aux producteurs, tels que le subventionnement des engrais et des aliments concentrés pour animaux sont désormais rares et irréguliers. Néanmoins, le Gouvernement est parvenu à importer un volume important de blé, malgré les sanctions internationales en vigueur.

Si les troubles actuels persistent, la sécurité alimentaire pourrait être pire en 2014. Compte tenu des nombreux facteurs négatifs qui touchent les secteurs de l'agriculture et de l'élevage et à supposer que la crise actuelle reste sans solution, la production intérieure des douze prochains mois sera gravement compromise. La mission estime que la production de blé atteindra cette année environ 2,4 millions de tonnes. Ce chiffre représente une baisse de 15 pour cent par rapport à la production estimative de l'an dernier (2,84 millions de tonnes) et est bien inférieur à la moyenne de plus de 4 millions de tonnes enregistrée avant la crise.

Les stocks de blé officiels s'élevaient à environ 2,9 millions de tonnes au début 2013. La mission n'a pas pu évaluer les quantités détenues par les ménages et les négociants, mais elles sont probablement relativement faibles, étant donné que de nombreux entrepôts à grains ont été soit gravement endommagés soit détruits depuis 2001.

La mission remercie les nombreux organismes qui ont lui ont fourni de précieux renseignements pendant son séjour en Syrie, en particulier les diverses directions du Ministère de l'agriculture et de la réforme agraire (MAAR) tant au niveau central qu'au niveau des gouvernorats. En ce qui concerne

l'appui logistique, la mission remercie le Ministère des affaires étrangères et les bureaux de pays de la FAO et du PAM.

Le présent rapport a été établi par Swithun Goodbody et Francesco del Re pour la FAO et Issa Sanogo et Byron Ponce Segura pour le PAM, sous la responsabilité des secrétariats de la FAO et du PAM à partir d'informations officielles et officieuses. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de s'adresser aux soussignés pour un complément d'informations le cas échéant.

*Shukri Ahmed
Chef d'équipe, EST-SMIAR
Division du commerce international
et des marchés, FAO
Télécopie: 0039-06-5705-4495
Mél: giews1@fao.org*

*Muhannad Hadi
Coordonnateur régional des urgences,
la Syrie et pays voisins
Le bureau du coordonnateur régional des urgences, PAM
Télécopie: 00962-6-515-4099
Mél: Muhannad.Hadi@wfp.org*

Veillez noter que le présent rapport spécial peut être obtenu sur l'Internet dans le site Web de la FAO aux adresses URL ci-après: www.fao.org <http://www.fao.org/giews/> et <http://www.wfp.org/food-security/reports/CFSAM>

Les alertes spéciales et les rapports spéciaux peuvent aussi être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication, en souscrivant à la liste de distribution du SMIAR. À cette fin, veuillez envoyer un courrier électronique à la liste électronique de la FAO à l'adresse suivante : mailserv@mailserv.fao.org sans remplir la rubrique sujet, avec le message ci-après :

subscribe SMIARAlertes-L

Pour être rayé de la liste, envoyer le message :

unsubscribe SMIARAlertes-L

Veillez noter qu'il est maintenant possible de souscrire à des listes de distribution régionales pour recevoir les alertes spéciales et les rapports spéciaux de certaines régions uniquement : Afrique, Asie, Europe ou Amérique latine (SMIARAlertesAfrique-L, SMIARAlertesAsie-L, SMIARAlertesEurope-L et SMIARAlertesAL-L). Pour souscrire à ces listes, veuillez procéder de la même façon que pour la liste de distribution au niveau mondial.